

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Reprise de l'élection du bureau de la Fédération gabonaise de boxe : le bout du tunnel ?

LES dernières assises électorales sont contestées. Saisies pour faire respecter la légalité, la Confédération africaine de boxe (AFBC) et l'Association internationale de boxe amateur (AIBA) sont montées au créneau. Voyage au cœur du noble art gabonais devenu un véritable panier à crabes.

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

Le panorama de la boxe gabonaise est sombre au sortir de la dernière assemblée générale électorale organisée le 24 avril 2021. Ce jour-là, Alfred Bongo Ondimba s'était retiré, au dernier moment, de la présidence de la Fédération gabonaise de boxe (Fégaboxe) pour céder la place à Olivier Moussavou, alors président de la Ligue de l'Estuaire. Un passage de témoin contesté par de nombreux acteurs pour cause d'irrégularités. " On n'organise pas une assemblée générale électorale en marge des textes. C'est inconcevable qu'on ne découvre les candidats que séance tenante. Pis, les candidatures n'ont jamais été envoyées à l'AIBA conformément aux statuts de cette instance sportive mondiale. Aucune commission électorale ne s'est réunie pour valider les candidatures, etc. ", a déploré un cadre du noble art gabonais.

Ils sont donc nombreux ceux qui jubilent non seulement à la mise en place d'une commission ad hoc qui, " chargée de conduire les opérations relatives à la reprise de l'élection au sein de la Fégaboxe ", est présidée par notre compatriote Emmanuel Edou Eyene. Mais également à l'arrivée des représentants de l'AFBC sur recommandation de l'AIBA. " L'arrivée de l'AFBC est une

Une fédération en déphasage avec l'AFBC ou l'AIBA n'existe que de nom. Elle est vouée à l'échec. La preuve, le Gabon ne prend plus part aux activités pugilistiques continentales ou internationales depuis quelques années.

bonne chose. Tout comme la mise en place de la commission ad hoc qui comprend en son sein des gens à l'expérience avérée. Par exemple, Emmanuel Edou Eyene qui fut ancien président de la Fégaboxe et secrétaire général de la CAB. Ou Damien Effoué resté longtemps secrétaire général fédéral ", a fait remarquer un observateur averti de la discipline.

Pour ce dernier, tout comme pour certains pratiquants du noble art, l'égoïsme des hommes est à l'origine du désastre de notre boxe. Laquelle voit les portes des épreuves internationales se fermer devant. Pendant ce temps, l'équipe fédérale contestée semble militer pour un bras de fer. " On n'a pas d'injonction à recevoir de l'AFBC. J'ai demandé à son secrétaire général, André Basile Kalong, le document de l'AIBA qui lui donne le droit de reprendre les élections au Gabon. Sans les preuves de la mauvaise organisation de la dernière assemblée générale électorale, on ne peut pas reprendre l'élection ", laisse entendre Olivier Moussavou. L'ancien président de la Ligue de l'Estuaire, il faut le préciser, a maille à partir avec le SG confédéral. Lequel, dans une lettre d'observation datant du 1er mars 2023, n'a pas été tendre avec lui. " (...) Cette attitude irrévérencieuse et irresponsable est inacceptable et intolérable. Je me réserve le droit de saisir les instances juridictionnelles de notre Confédération pour statuer sur ce cas d'insubordination manifeste. Malheureusement, vous ne représentez rien dans votre fédération et c'est ce qui justifie votre liberté de ton. Le dilatoire et la diversion auxquels vous vous livrez ne vous profitent en aucun cas... ", s'est indignée la cheville ouvrière de l'administration de la Confé-



Photo: F. M. MOMBONO/L'Union

Il est grand temps que les boxeurs gabonais renouent avec la haute compétition.

dération africaine de boxe. Pour la sortie de crise, tous les protagonistes gagneraient à retrouver l'essence même du noble art, c'est-à-dire le fair-play. Car au sortir d'un combat, malgré sa défaite, le boxeur vaincu embrasse toujours son "bourreau". Une fédération en déphasage avec l'AFBC ou l'AIBA n'existe que de nom. Elle est vouée à l'échec. La preuve, le Gabon ne prend plus part aux activités pugilistiques continentales ou internationales depuis quelques années.

Doit-on sacrifier nos jeunes boxeurs sur l'autel de l'égoïsme et des intérêts partisans ? La balle est dans le camp d'Edou Eyene et les siens. Qui ont une obligation d'impartialité, afin que le noble art gabonais retrouve ses lettres de noblesse.

Un mois pour crédibiliser la Fégaboxe

MM
Libreville/Gabon

C'EST tout à fait volontairement que le Gabon s'est affilié à l'African boxing confederation (Confédération africaine de boxe) et à l'Association internationale de boxe amateur (AIBA). Mais voilà : la cupidité et l'égoïsme de certains ont avili l'image du noble art gabonais ces derniers temps. Et la commission ad hoc n'a qu'un mois pour crédibiliser la Fégaboxe, afin de réconcilier la boxe nationale avec les instances sportives internationales.

" Il faudrait que le 15 avril

prochain, la Fégaboxe ait une nouvelle équipe dirigeante légalement reconnue. C'est assez urgent parce que nous avons, par exemple, des compétitions internationales qualificatives pour les Jeux olympiques 2024 en France. Choisis pour organiser une élection crédible, transparente et inclusive, mon équipe et moi devons rencontrer tous les acteurs de la boxe gabonaise. Y compris le ministère des Sports et le Comité national olympique gabonais (QUAHOG), afin que toutes les parties parlent d'une même voix ", a indiqué Emmanuel Edou Eyene, président de la commission ad hoc.